

" Pour qui je t'envoie, tu iras » (Jr 1,7)

Réflexions scripturaire sur le thème de l'AG 2016

L'Evangile de Luc (4,16-30) rapporte le jour où Jésus vient à la synagogue de Nazareth et prend le rouleau d'Isaïe et commence à lire (Is 61,1) :

«L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi,

car le Seigneur m'a oint ;

Il m'a envoyé pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ... » .

Ce passage devient alors la description du style du ministère de Jésus dans cet Evangile, et celui qui a attiré toute l'attention de Saint Vincent qui l'a utilisé pour décrire le charisme des prêtres et des frères de la Congrégation.

En cherchant une description de son ministère, il semble naturel que Jésus ait cherché parmi les écrits des prophètes majeurs. On peut se demander ce qui serait arrivé si Jésus avait reçu le livre de Jérémie ou d'Ezéchiel, et quel passage aurait-il lu? Dans Jérémie, peut-être le Sermon du Temple aurait attiré l'attention de Jésus comme il appelle les gens à la repentance (26,1-15), ou peut-être la réflexion de Jérémie sur la nécessité de proclamer la Parole de Dieu sans compromis (20,8-9 ; cf. 15,16). Dans Ezéchiel, peut-être il aurait choisi la vision des ossements desséchés comme le prophète souligne le pouvoir de la Parole / de l'Esprit de Dieu pour donner la vie comme elle est annoncée par l'ange de Dieu (37,1-14). Dans chacun de ces prophètes, on peut trouver de nombreux passages qui embrassent la direction du ministère de Jésus, et, par conséquent, l'appel de la Congrégation que Vincent aurait interprété. On commence à apprécier plus profondément le caractère prophétique de la proclamation de Jésus et celle d'un missionnaire.

Mis à part les passages puissants dans l'action que l'on pourrait identifier dans les prophètes, on peut aussi chercher l'illumination dans l'histoire de la vocation, la mise en service de chacun d'eux. Chaque prophète majeur de l'Ancien Testament - Isaïe, Jérémie, Ezéchiel - rappelle cet événement. Chacun a un contexte différent pour son appel, mais ce qu'ils ont tous en commun, c'est une citation à être " envoyés " et à être armés de la Parole du Seigneur. Il y a toujours une raison de ne pas parler qui est suivie d'une habilitation à parler. Isaïe lui-même se considère comme un homme aux lèvres impures vivant chez un peuple aux lèvres impures, alors le Seigneur envoie un ange pour purifier ses lèvres avec une braise (Is 6,5-7). Jérémie dit qu'il est trop jeune, et le Seigneur touche sa bouche pour lui donner des mots (Jr 1,6-9). A Ezéchiel il est dit à maintes reprises de ne pas avoir peur des gens ou des situations, et le Seigneur lui donne le rouleau à manger (Ez 2,06-3,04). Dans chaque histoire, le prophète est toujours doué de la Parole de Dieu, et donc il lui est commandé de parler.

Fortifié par la Parole de Dieu, le prophète est ensuite «envoyé», pourrait-on dire fait «missionnaire» pour son peuple. Quand le Seigneur Dieu cherche qui pourrait proclamer son message, Isaïe s'exprime :

Puis j'ai entendu la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? Je suis là, " je lui ai dit ; " Envoies-moi ! " Et [le Seigneur] a répondu : « Va, et dis à ce peuple " (Is 6,8-9)

Quand Ezéchiel voit la vision céleste, le Seigneur lui commande :

La voix me dit: " Fils d'homme, debout! Je tiens à te parler » Comme il me parlait, l'Esprit entra en moi et me mis sur mes pieds, et j'ai entendu celui qui parlait me dire : " . Fils d'homme, je t'envoie vers les Israélites . . . À eux, je t'envoie. Tu leur diras : ' Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel » (Ez 1-3 , 4)

Et Jérémie, malgré les protestations de sa jeunesse, ne peut pas éviter la force de l'appel à être celui qui porte la Parole du Seigneur :

Mais le Seigneur me répondit . . .

" Pour qui je t'envoie, tu iras ;

Tout ce que je te prescris, tu le diras. " (Jr 1,7)

Il est le prophète Jérémie et c'est cette dernière affirmation (« Pour qui je t'envoie, tu iras ») que nous avons décidé de retenir comme expression biblique pour notre devise d'Assemblée Générale : « Laissons-nous renouveler par la vitalité missionnaire de notre vocation vincentienne. » Nous allons chercher à apprendre de Jérémie les leçons particulières qu'il a à nous apprendre au sujet de la mission et de la vitalité. Nous pouvons imaginer la façon dont le Seigneur Jésus méditait sur le témoignage de ce prophète, et les leçons que cette réflexion nous enseigne. En d'autres présentations, d'autres aspects de notre thème seront traités.

La déclaration globale de l'identité qui colore tous les autres éléments, c'est que nous sommes des missionnaires qui annonçons la Parole de Dieu et la vision de Dieu de l'avenir. En tant que vincentiens, il est important pour nous de comprendre et d'accepter cette vérité. Sur cette vérité nous avons besoin sans cesse de réfléchir. L'objectif actuel de l'Eglise sur la " nouvelle évangélisation " peut aider cette analyse. C'est notre point de départ : Je suis un missionnaire de la Parole – qu'est-ce que cela signifie pour moi comme confrère dans l'Eglise d'aujourd'hui ?

Dans la présentation ci-dessus, trois éléments sont destinés à émerger à l'égard de notre charisme et du passage de Jérémie : tout d'abord, le caractère prophétique de notre vocation ; d'autre part, le pouvoir de la Parole de Dieu ; et troisièmement, la dynamique des envoyés, de l'exercice du ministère d'un apôtre. Le reste de cette présentation mettra l'accent sur ces éléments, et avec le rôle particulier de Jérémie comme tuteur.

1) Le missionnaire comme Prophète : Une audace de présence

Avant de te former dans le sein, je t'ai connu ,

avant que tu sois né, je t'avais consacré,

un prophète pour les nations, je t'ai établi. (Jr 1,5)

Pas de figures bibliques ont été plus intégrées dans leur propre temps que les prophètes. C'est la nature même de leur vocation. Ils ont été convoqués par le Seigneur Dieu à jeter un regard sur le monde qui les entourent et de repérer les besoins des personnes les plus dévalorisés et mis de côté ; alors ils devaient parler avec clarté et audace. Tout du prophète parle de son message : ses vêtements, sa nourriture, ses paroles, ses actions. Le prophète incarne son message d'une manière qu'aucun autre n'aurait pu faire. Jérémie entend l'appel d'aller vers les personnages puissants. Il est envoyé par le Seigneur :

" Pour déraciner et démolir,

détruire et démolir,

pour bâtir et planter. " (Jr 1,10)

Le Seigneur lui rappelle :

" Je suis Celui qui, aujourd'hui,

Fais de toi une ville fortifiée,

Une colonne de fer, un mur de bronze,

contre toute la terre. " (Jr 1,18)

Le message du prophète est celui qui doit être dit - offrant consolation et défi, pardon et appel à la repentance. Et il est appelé à réaliser ce ministère avec courage et énergie. Ces éléments doivent caractériser le cœur d'un missionnaire.

Les paroles du prophète qui appelle quelqu'un ou une société ou soi-même à changer et à se convertir reste au centre du charisme vincentien et de la mission. Au milieu de cette annonce et du témoignage, nous présentons la Bonne Nouvelle.

2) Le missionnaire comme prédicateur - La Parole de Dieu

La nécessité du missionnaire, comme un prophète, d'être rempli de la Parole de Dieu est primordial. Ceci, bien sûr, se produit au moins de deux manières : l'écoute et la parole. Tout d'abord, le missionnaire a besoin d'avoir entendu la Parole de Dieu avec clarté. La Parole de Dieu doit être notre texte principal parce que c'est notre connexion la plus claire et la plus explicite à Jésus. Aucune autre écriture ne peut nous offrir cette intimité. Nous savons comment Vincent parle à ses confrères de la nécessité d'étudier et de réfléchir sur la Parole de Dieu. Nous savons combien il utilise l'exemple de Jésus plongé dans les Ecritures comme modèle d'action et de décision dans nos règles communes.

Puis le missionnaire doit parler. Il y a deux parties dans l'ordre que le Seigneur donne à Jérémie. Nous avons mis en évidence la première partie, mais la seconde est reliée à elle en esprit comme cela s'observe quand le Seigneur lui donne cette charge de prophète:

" Pour qui je t'envoie, tu iras ;

tout ce que je te prescris, tu le diras. "

Le missionnaire, comme le prophète, est tendu vers la Parole de Dieu. Parfois, cette proclamation est une tâche ardue, et le serviteur du Seigneur peut être découragé. Jérémie savait cette vérité:

Chaque fois que je parle, je dois crier,

violence et outrage je proclame ;

La parole de l'Éternel m'a apporté

l'opprobre et la dérision toute la journée.

Je dis que je ne vais pas parler de lui,

Je ne vais plus parler en son nom.

Mais alors c'est comme si le feu brûle dans mon cœur,

emprisonné dans mes os ;

Je m'efforce de me retenir,

Je ne peux pas. (Jr 20,8-9)

Appelés à annoncer la Parole de Dieu, le prophète comme missionnaire, doit le faire parce que, dans sa meilleure forme, cette Parole est devenue un feu intérieur. Il faut cracher le feu ou être consommé par lui. Ce message est une confirmation de la connaissance qu'a le missionnaire du Seigneur :

Parce qu'il rendait la justice aux faibles et aux pauvres,

il a prospéré.

N'est-ce pas me connaître ? -

Oracle du Seigneur. (Jr 22:16)

3) Le missionnaire comme Apôtre : obéissance à être envoyé

La nature d'un missionnaire est, bien sûr, d'être envoyé. Nous devons être attentifs à ce que cela signifie pour nous. La réponse à la vocation vincentienne n'est pas simplement la charité ou la générosité, mais l'obéissance. Ayant été appelés à ce mode de vie volontairement accepté, nous sommes alors envoyés et notre réponse doit être caractérisée par un respect attentif de l'esprit et du cœur ainsi que du corps. Où nous sommes envoyés et ce qui nous est demandé ne sont pas (totalement) en notre pouvoir. Cet élément est clairement présent dans la vie des prophètes ainsi que dans celle de Jésus qui se reconnaît toujours comme étant envoyé par le Père et qui répond avec obéissance.

Dans le cadre de la «nouvelle évangélisation », l'être envoyé n'implique pas nécessairement un déplacement d'un pays à un autre, mais une attitude missionnaire. Nous sommes toujours " envoyé " à ceux que nous servons et donc notre attitude n'est pas simplement de la

maintenance, mais consiste à tendre vers la croissance et le défi. Nous proclamons l'Évangile comme si c'était la première fois, comme si nous parlions à des gens qui n'en avaient jamais entendu auparavant, ou mal entendu. Nous insistons sur ce qui est le plus fondamental et important de notre foi. Cela ne veut pas dire que nous parlons ou enseignons comme si nous avions affaire à des enfants - plusieurs membres de nos communautés peuvent être mieux instruits que nous, mais il est à reconnaître que, parfois, l'essentiel de notre foi et la pratique ne sont pas aussi clairement perçus qu'elles pourraient l'être. Une intelligente, respectueuse, attentionnée proclamation de notre foi peut être appréciée par tout le monde et fournir une véritable évangélisation.

Nous notons comment Vincent était désireux d'envoyer les premiers confrères en mission et de leur parler de la façon dont ils devaient parler de ce qui était le plus important et fondamental. Ceci est toujours vrai pour les missions que nous devons continuer à mener.

Et, nous sommes toujours envoyés aux pauvres d'une certaine façon. Parfois, nous avons le privilège de traiter directement avec ceux qui ont de grands besoins. Nous profitons de cette occasion avec joie. Parfois, notre mission peut nous amener à des endroits où les pauvres sont moins évidents ; dans ces situations, les besoins des pauvres doivent toujours être dans notre cœur et sur nos lèvres. Vincent était plus efficace dans l'organisation et la sensibilisation des autres aux histoires des personnes marginalisées. Il a fait plus par l'intermédiaire des autres que par lui-même. Quand nous sommes envoyés dans ces situations, notre vocation vinentienne, notre appel à être prophètes, continue d'être primordial et doit être évident.

CONCLUSION :

Une réflexion sur d'autres passages des Écritures que Jésus aurait utilisées pour caractériser son ministère est un exercice utile et suggestif. En obtenant des citations de ce type dans les écrits des prophètes, nous sommes invités particulièrement à réfléchir sur son travail d'être envoyé, de proclamer la Parole de Dieu, et de le faire avec originalité et audace. Le prophète n'a pas simplement parlé du message de Dieu, il en a vécu et en a assumé les conséquences. Jésus l'a fait jusqu'au bout.

Vincent nous invite à imiter Jésus dans notre ministère. Comme nous nous préparons pour notre Assemblée, nous pouvons réfléchir avec lui sur la vocation missionnaire de Jérémie :

" Pour qui je t'envoie, tu iras ;

tout ce que je te prescris, tu le diras. " (Jr 1,7)